

Autori

CORSETTI Dott. RITA, Dottore in Filosofia, Master di Studi europei e Relazioni internazionali presso la Sapienza Università di Roma, Dottoranda di ricerca in Storia del federalismo e dell'integrazione europea presso l'Università di Pavia.

POSSENTI Prof. VITTORIO, Professore ordinario di Filosofia presso la Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università di Venezia, dove è Direttore del Centro interdipartimentale di ricerche sui diritti umani, Fondatore e direttore di «Seconda navigazione. Annuario di filosofia».

CALAMIA Dott. PIETRO, Ambasciatore d'Italia a Belgrado (1980-1984), Rappresentante permanente presso le Comunità europee (Bruxelles, 1984-1990) e presso l'Ocse (Parigi, 1993-1997).

KHADER Prof. BICHARA, Professore di Storia del mondo arabo contemporaneo nella Université catholique de Louvain, Direttore del Cermac, Bruxelles.

ALONZI Dott. ROBERTA, Assegnista di ricerca in Storia delle relazioni internazionali presso l'Università di Siena.

MONTUORO Avv. UMBERTO, Tenente Colonnello, in servizio presso il Centro alti studi per la Difesa, Dipartimento di Diritto internazionale umanitario dell'Istituto superiore di Stato maggiore interforze, Roma.

VEDOVATO Prof. GIUSEPPE, Professore emerito di Storia dei trattati e politica internazionale della Sapienza Università di Roma, già Senatore, Presidente onorario dell'Assemblea parlamentare del Consiglio d'Europa, Fondatore del "Seminario permanente Giuseppe Vedovato sull'etica nelle relazioni internazionali" presso la Pontificia Università Gregoriana, Roma.

VENERUSO Prof. DANILO, Professore emerito di Storia contemporanea dell'Università di Genova.

FRANCHETTI PARDO Dott. LUCA, Ministro plenipotenziario, Capo unità per Federazione Russa, Europa Orientale, Caucaso e Asia Centrale presso la DG per gli Affari politici e di Sicurezza del Ministero degli Affari esteri, Roma.

Autori

BERARDI Dott. SILVIO, Docente a contratto di Storia contemporanea presso la Facoltà di Scienze politiche dell'Università telematica delle Scienze umane Niccolò Cusano, Roma.

CAROLI Prof. GIULIANO, Professore associato di Storia delle relazioni internazionali presso l'Università telematica delle Scienze umane Niccolò Cusano, Roma.

CENCI Dott. GIULIANO, Dottore in Scienze politiche, Lugano.

BOSCO Dott. GIORGIO, Ministro plenipotenziario, già Docente di Diritto e relazioni internazionali nella Scuola superiore della Pubblica amministrazione, Roma.

FERRARA Dott. FRANCESCO, Avvocato, Dottore di ricerca in Diritto comunitario e Diritto interno e Docente a contratto di Diritto amministrativo presso l'Università di Palermo.

Abstracts - Résumés

RITA CORSETTI, Verso un ordine universale. L'idea d'Europa in Karl Jaspers.

The article analyses the idea of Europe elaborated by the German philosopher Karl Jaspers. During the Twenties and the Thirties Jaspers criticized the supremacy of modern technology on society. After the Second World War he was interested in studying the development of European civilization and the foundation of a world order based on peace, freedom, democracy and mutual respect. With the partition of the world between Us and Russia, during the Cold War Jaspers proposed to build a confederation of the West against Russian totalitarianism. Making a first step toward an universal order, Europe had the important role of giving the fundamental values to it.

L'article analyse l'idée d'Europe élaborée par le philosophe allemand Karl Jaspers. Au centre des réflexions politiques de Jaspers dans les années Vingt et Trente il y avait la crise de l'Europe et la critique de l'ère de la technique. À partir de l'après-guerre la pensée politique du philosophe s'était tournée vers l'étude de la civilisation européenne et la recherche d'un ordre mondial basé sur la paix, la liberté, la démocratie et le respect mutuel. Après le partage du monde entre l'Amérique et la Russie lors de la guerre froide Jaspers a proposé la confédération de l'Occident libre contre la menace totalitaire russe comme premier pas vers un ordre universel. Dans un tel processus l'Europe avait un rôle décisif: caractérisée par la rationalité et la liberté dialectique, la civilisation européenne était porteuse de valeurs fondamentales pour un futur ordre mondial.

PAROLE CHIAVE: Immanuel Kant; Edmund Husserl; Martin Heidegger; Crisi europea; Pace.

VITTORIO POSSENTI, Governance of globalization and global political authority.

The recent big world crisis, economic but also political, has brought in again the question of a better operation of financial system, of governance of globalization and its failures. Among these failures momentous is the permanent deficit of the political factor, and consequently of a world political authority responsible for the main systemic decisions. This matter is considered through some fundamental categories and perspectives laid down in the Church social doctrine, especially in the encyclicals *Pacem in terris* (1963) and *Caritas in veritate* (2008), which clearly speak in favour of public political powers at a worldwide scale: the essential argument is the inherent relation between common good and authority, and the fact that the dimension, by now global, of common good of human family demands a political authority of the same level, structured according to the principle of subsidiarity

La récente crise, économique mais aussi politique, a relancé la question d'une meilleure opérativité du système financier, de la gouvernance de la globalisation and des ses faillites. Parmi ces faillites d'une grande envergure est le déficit permanent du facteur politique, et par conséquence d'une autorité politique mondiale responsable des majeures décisions systémiques. Cette question est considérée à travers les principales catégories et perspectives développées par la doctrine sociale de l'Église, et particulièrement dans les encycliques *Pacem in terris* (1963) et

Abstracts - Résumés

Caritas in veritate (2008), qui parlent clairement en faveur de pouvoirs publics à l'échelle mondiale. L'argument pivot est l'inhérente relation entre le bien commun et l'autorité, et le fait que la dimension, déjà globale, du bien commune de la famille humaine réclame une autorité politique du même niveau, structurée selon le principe de subsidiarité.

KEY WORDS: Church social doctrine; Common good; Subsidiarity; Structure of authority; Public powers.

PIETRO CALAMIA, Il trattato di Lisbona. Uno sguardo retrospettivo.

The article goes through the various political stages of the Treaty, since the Laeken European Council (2001), the Convention chaired by Giscard d'Estaing – with Amato and Dehaene –, the referenda in different countries and the final entry into force on 1st December 2009. The Lisbon Treaty is in line with the European integration process, with some new political elements, such as the extension of the majority vote and the parallel extension of the legislative codecision power of the European Parliament; the formal introduction of the population criteria in the majority vote; the creation of the Union's citizenship; the legal personality of the Union; the rules concerning the Diplomatic Service and the Defence Agency. Together with the strengthening of Parliament's role, the Treaty introduces the permanent Presidency of the European Council, the confidence vote of the Parliament for the President of the Commission and, above all, a special role for the High Representative for foreign, security and defence policy, who presides over the Council of Foreign Ministers and is Vice-President of the Commission. Compromises accepted to take account of national governments' engagements *vis-à-vis* their electorate don't affect in a substantial way – according to the Author – the political steps forward realized in the Treaty, which needs a period of running in, especially for the functioning of the new institutions.

L'article résume les différentes phases politiques lesquelles ont porté, depuis le Conseil européen de Laeken en 2001, au traité de Lisbonne, en passant notamment par la Convention, présidée par Giscard d'Estaing (avec les Vice-présidences de Amato et Dehaene), les différentes consultations référendaires et enfin l'entrée en vigueur du traité le 1^{er} décembre 2009. Le traité de Lisbonne s'inscrit dans la continuité du processus d'intégration européenne avec nombre de nouveaux éléments de portée politique. Parmi ces éléments l'Auteur rappelle l'extension du vote à la majorité et l'extension parallèle des pouvoirs de codécision législative du Parlement européen; l'introduction formelle du critère de la population dans le vote à la majorité; la création de la citoyenneté de l'Union; l'attribution de la personnalité juridique à l'Union, les dispositions concernant le Service diplomatique et l'Agence pour la défense. Sur le plan institutionnel, avec le renforcement des pouvoirs du Parlement, la création de la Présidence permanente du Conseil européen – qui devient formellement organe de l'Union – le vote de confiance du Parlement pour le président de la Commission, l'Auteur souligne le rôle du Haut représentant pour la politique étrangère, la sécurité et la défense, qui préside le Conseil des ministres des Affaires étrangères, et est vice-président de la Commission. Les compromis qui ont dû être acceptés pour tenir compte des engagements pris par les gouvernements vis-à-vis de leurs électeurs (surtout dans le contexte des consultations référendaires) n'ont pas substantiellement modifié – selon l'Auteur – les progrès politiques réalisés par le traité, qui doit nécessairement connaître une période de mise en place et de rodage, principalement pour le fonctionnement des nouvelles institutions.

PAROLE CHIAVE: Trattato di riforma; Trattato costituzionale; Unione europea; Istituzioni europee; Alto rappresentante per la politica estera, la sicurezza e la difesa.

BICHARA KHADER, Tunisie et Libye: paradigme et contre-paradigme d'une révolution heureuse.

L'année 2011 bouleverse le paysage politique du monde arabe. Déjà deux présidents, en Tunisie et en Egypte, ont été détrônés. D'autres tremblent sur leur piédestal. La peur a changé de camp. Ceux qui, en Occident, croyaient, dur comme fer, que les sociétés arabes étaient fatalistes, soumises, inertes et rétives au changement ont vu leur mythe de l'exception arabe ébranlé. Le vent

Abstracts - Résumés

de liberté qui souffle sur la région n'épargne désormais aucun régime. Certes, certains États ont su désamorcer la colère en engageant des réformes, fussent-elles timides. Mais le mal est structurel et commun à tous: régimes autoritaires, économies dysfonctionnelles et perspectives d'avenir bouchées. La situation particulière de chacun des pays donne à la révolte une coloration, un caractère et un rythme différents. Au lieu de gloser, ad infinitum, sur l'effet domino qui pourrait faire penser à un effet automatique, il vaut mieux parler d'effet de démonstration.

À cet égard, la Tunisie se présente comme le modèle de la 'révolution heureuse': des jeunes, éduqués, connectés, organisés spontanément, de manière massive, sans pilotage d'aucun parti, scandant des slogans modernes, prenant de court les partis classiques, bénéficiant de la fraternisation de l'armée, elle-même marginalisée par comparaison avec les services de police et de renseignements. Quant à la Libye elle s'offre comme le contre-paradigme: une rébellion qui ressemble à une insurrection, une société non homogène traversée de multiples lignes de fracture régionales et tribales, un pays dont les institutions ont été laminées, une armée qui se scinde, un régime féroce qui n'hésite pas à détruire ses propres villes pour se maintenir au pouvoir coûte que coûte, amenant une intervention militaire pour protéger la population civile. Tout cela fait planer un doute quant à la nature même de cette insurrection démocratique libyenne, tandis que la Tunisie, en dépit des difficultés d'accouchement d'un nouveau régime, nous donne plus de raisons d'espérer.

In this year 2011 the political landscape of the Arab world was revolutionised and along the Southern shore of the Mediterranean authoritarian regimes have come to a deep crisis. The Author examines the cases of Tunisia and Libya. In Tunisia the Jasmine revolution was successful thanks to a society relatively modernised and to an army ready to fraternise. On the contrary in Libya, where the society is split in regional and tribal fractions and the army behaves accordingly, a tentative insurgency has brought about a civil war. Hence the Author is in doubt on the nature of the 'Libyan democratic insurgency', while he is optimistic for the future of the Tunisian regime change.

MOTS CLÉ: Sociétés arabes; Régimes autoritaires; Révolution des Jasmins; Islamisme; Mouammar Kadhafi.

ROBERTA ALONZI, La diplomazia cinese in Africa tra ideologia e anti-ideologia: economia, *soft power* e nuovi paradigmi strategici.

China's engagement in Africa is nothing new but an effect of the 'three worlds' Mao doctrine. However, the post-Mao era marked the turning point from ideological to economical perspective, the Black Continent making a good source of power and raw materials. Actually China became third Africa's trade partner. Economy and strategic policy are two sides of the same issue, emphasizing the establishment of a new type of partnership with African countries, the '*win-win partnership*', and achieving the South-South cooperation in place of North-South allegiances.

It is certainly difficult to explain this relationship from African perspective, because African responses to Chinese interests have been complex and diverse, accordingly with different political and social contexts: *pariah* regimes, illiberal regimes, democracies with various economies.

Finally, China's engagement in Africa and its effects in terms of democracy, arms, and immigration seem to widen the open questions: there will be an Africa without Europeans? Isn't China's role overestimated? How long will this strategy last?

Il n'y a pas de nouveau dans l'intérêt chinois envers l'Afrique, s'agissant plutôt d'un effet de la pensée maoïste au sujet des 'trois mondes'. Toutefois, il y a quelque temps après la mort de Mao, l'économie a remplacé l'idéologie: de plus en plus on a commencé à considérer le Continent noir comme une source de matières premières et énergie, jusqu'au moment où la Chine est devenue le troisième partenaire de l'Afrique en terme de commerce. La nouvelle stratégie économique va de pair avec la nouvelle politique stratégique: on en parle souvent comme d'un '*win-win partnership*', plaçant les rapports Sud-Sud avant les Nord-Sud.

En ce qui concerne le point de vue africain, il est très difficile d'étudier les relations Chine-Afrique car il faut considérer toute sorte de réalité politique et sociale dont le cadre africain se

Abstracts - Résumés

compose: régimes *pariah*, régimes illibéraux, démocraties avec économies diversifiées; d'ailleurs, les réponses africaines à la pénétration chinoise ne sont pas univoques, faute de coordination.

Ce sont, enfin, les effets de la présence chinoise en Afrique en terme de démocratie, armes, immigration qui accroissent les questions ouvertes: y aura-t-il une Afrique sans Européens? Peut-être a-t-on surestimé le rôle de la Chine? Combien de temps pourrait-on continuer cette stratégie?

PAROLE CHIAVE: Cina; Africa; Focac; Regionalismo africano; *Win-win partnership*.

UMBERTO MONTUORO, La cooperazione civile-militare in Giappone dinnanzi all'emergenza tsunami e nucleare.

The first perspective that caught the attention of worldwide television audiences looking at the dramatic images of disaster in Japan was the surreal composure of Nipponese citizens during and after the event. But which is the organizational model for Japanese efficiency? And moreover, is this behavior derived only from a broad awareness program in schools and in society, or is it also dictated by an integrated stance in frequent collective exercises and sound doctrinal foundations? In the Eu, Nato and even in Italy, the comprehensive approach, or the synergistic involvement and coordination of all relevant public and private organizations in achieving a common objective, has only recently started taking root. In 2010 we celebrated the fiftieth anniversary of the signing of the Japan-Us Security Treaty of 19 January 1960. President Obama's announcement that the Japanese authorities would be provided with some drones, or unmanned aircraft, for close-range reconnaissance of the Fukuschima reactors is a gesture of international solidarity, as well as a legal commitment.

Face aux images dramatiques de la catastrophe japonaise le public du petit écran du monde entier a été frappé par le calme des habitants nippons durant et après l'évènement. Mais quel est le modèle d'organisation sur lequel s'articule l'efficacité nipponne? Et, en outre, de tels paramètres de comportement dérivent-ils uniquement d'une vaste œuvre de divulgation au sein de l'école et de la société, ou également d'un agencement rodé d'exercices fréquents collectifs et de bases doctrinales solides? Dans l'Union européenne, au sein de l'Otan et en Italie, c'est seulement au cours des dernières années que la formule du *comprehensive approach* s'est implantée. Expression technique qui indique une participation synergique de toutes les initiatives publiques et privées compétentes pour la réalisation d'un objectif commun. Le cinquantenaire de la conclusion du traité de sécurité entre le Japon et les Usa du 19 janvier 1960 a été célébré en 2010. L'annonce faite par le Président Obama de vouloir fournir aux autorités japonaises quelques drones, aéromobiles sans pilotes, pour servir à la reconnaissance proche des réacteurs de la centrale de Fukuschima, ne répond pas seulement à une requête de solidarité internationale, mais aussi à un engagement de nature juridique.

PAROLE CHIAVE: Protezione civile; Trattato di sicurezza nippo-americano; Relazioni Giappone-Usa; *Comprehensive approach*; Fukushima.